

Ce numéro ouvre sur un **Éditorial** de Didier Spire qui est une réflexion sur les relations complexes que les scientifiques entretiennent avec leur langue et les langues et une mise en perspective de ce que l'on pourrait nommer la francopolyphonie.

Deux **Études originales** poursuivent le sommaire, l'une de Youssouf Dembélé *et al.* traite de l'évaluation des besoins en eau du riz irrigué au Burkina Faso, sur base de mesures de percolation et d'évapotranspiration au cours des différents stades de la culture. Ces besoins ont été simulés et les résultats théoriques obtenus comparés aux quantités d'eau réellement prélevées du barrage d'amont alimentant le système d'irrigation. La seconde étude, due à Pablo Cruz et Patrice Guillaume en Guadeloupe, compare la croissance de la canne à sucre en première et cinquième repousse, avec la nutrition azotée et phospho-potassique. La baisse de production en cinquième repousse serait due à une moindre disponibilité en azote à laquelle il pourrait être remédié par une amélioration de la porosité du sol.

Vient ensuite une **Synthèse** d'Eduardo Chia et Marc Barbier portant sur la gestion de la qualité de l'eau au niveau local, en relation avec l'industrie des eaux de Vittel. Les agriculteurs doivent en effet de plus en plus souvent composer avec les autres acteurs économiques, politiques et sociaux. Ceci requiert un apprentissage collectif et une négociation des conditions du changement pour la protection des eaux souterraines.

Sous la rubrique **Méthodes et techniques**, B. Zagre *et al.* présentent une analyse diallèle du poids de 1 000 graines chez le sésame et concluent à une dominance partielle de ce caractère.

Suivent quatre **Notes de recherche** provenant d'Afrique et portant sur l'aviculture rurale au sud du Sénégal (C. Ly *et al.*), sur les caractéristiques de la pulpe de fruit de ronier (P. Ezoua *et al.*), sur l'évaluation du pouvoir fertilisant des légumineuses spontanées comme source d'azote pour la culture de maïs au Congo (G.R. Mandimba) et sur la caractérisation du virus de la panachure du poivron en Afrique de l'Ouest (G. Konaté et O. Traoré).

Le sommaire se clôture par une **Option** de I. Toko Mouhamadou et M. A. da Matha Sant'Anna qui étudie les différents effets du développement de la culture du coton au Nord-Bénin : bénéfice monétaire, réduction des surfaces dévolues aux autres cultures, destruction de la végétation et atomisation de l'habitat, avec accroissement de la culture itinérante sur brûlis. La dégradation de l'environnement et le manque d'espace y engendrent des conflits entre agriculteurs et éleveurs et menace l'intégrité du Parc national de l'ouest du Niger.

Enfin, les rubriques habituelles relatives aux **informations** et aux **brèves** illustrent l'actualité scientifique.

On notera que la plupart des articles de ce numéro sont dus à des auteurs africains et se rapportent à l'Afrique. Ceci traduit le nombre croissant des manuscrits originaires du Sud et l'intérêt des sujets qu'ils traitent.

**Jean Semal**  
Rédacteur en chef